Taste of Revenge

by ElwynCloud

Category: Elder Scroll series
Genre: Adventure, Fantasy
Language: French
Characters: Dragonborn/Dovahkiin, Lydia, OC
Status: In-Progress
Published: 2016-04-10 21:18:14
Updated: 2016-04-26 21:42:41
Packaged: 2016-04-27 20:21:39
Rating: T
Chapters: 3
Words: 10,438
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: C'est impuissante que Raven Ombrenoire assiste au massacre de son clan par son pÃ¨re. Dix ans plus tard, sa quÃªte de revanche l'amÃ¨ne en Bordeciel. Bien malgrÃ© elle, Raven se retrouve entraÃ®nÃ©e dans le conflit qui oppose ImpÃ©riaux et Sombrages et se voit offrir un don qui devient rapidement un fardeau. AidÃ©e de ses trois compagnons, sera-t-elle en mesure d'accÃ©der Ã sa revanche ?

1. Chapitre 0

Hey !

Bienvenu(e)s sur ma premiÃ¨re fiction The Elder Scrolls (_que nous abrÃ©gerons en TES_).

Je venais de m'y remettre, profitant de mes vacances pour voir si je n'avais pas perdu la main, quand j'ai eu l'idÃ©e de crÃ©er une histoire qui planterait son dÃ©cors dans l'univers de Bethesda. VoilÃ comment est nÃ© Taste of Revenge (_Le GoÃ»t de la Revanche_ ou _DÃ©sires de Revanche_, au choix.)

Vous pourrez constater, Ã l'avenir, que je suis la trame principale de TES V : Skyrim tout en dÃ©viant lÃ©gÃ¨rement pour coller Ã mon histoire. Si vous Ãªtes des experts en TES, je vous invite Ã me signaler les quelques fautes que j'aurais pu commettre par rapport Ã l'univers, j'en prendrais compte avec plaisir. Mais je vous rassure, je me documenterais le plus prÃ©cisÃ©ment possible pour chaque chapitre Ã©crit.

En espÃ©rant que cette petite mise en bouche vous plaise, bonne lecture !

Elwyn.

_**Disclaimers : L'univers, l'une des trames de l'histoire (La QuÃªte

Principale de TES V et certaines quÃªtes annexes) appartiennent Ã Besthesda. **_

**Seuls les personnages OCs sont miens. **

* * *

><p><strong>Chapitre 0 - Dix ans plus tÃ´t<strong>

Â« **Tu ne m'attraperas jamais !** Â»

Et d'un bond, je sautais par-dessus le tronc coupÃ© qui barrait la route et m'Ã©lanÃ§ais Ã toute allure vers la lisiÃ¨re des bois.

Â« **Oh que si, petit corbeau !** Â»

Et mon frÃ¨re escaladait le tronc plus vite que je ne l'avais sautÃ©. Bien dÃ©cidÃ©e Ã le mener de quelques mÃ¨tres, je profitais de ma petite taille pour me faufiler sous les branches basses des arbres, sautillant de talus en talus sans prendre compte de ma respiration qui devenait de plus en plus haletante. DerriÃ¨re moi, mon frÃ¨re tentait de me suivre comme on essaye de suivre le lapin que l'on vient de repÃ©rer. Insaisissable, voilÃ ce que j'Ã©tais. Et je m'en ventais rÃ©guliÃ¨rement. J'Ã©tais rapide, petite et agile. Mon frÃ¨re Ã©tait grand, costaud mais malin. Nos courses de fin d'aprÃ¨s-midi Ã©taient le meilleur entraÃ®nement que nous pouvions suivre ensemble. S'il m'attrapait, il marquait un point et je devais laver ses chaussures pleines de boues et de sables pendant une semaine. Si j'atteignais la mare aux Spriggans avant lui, il faisait mes devoirs Ã ma place pendant une semaine.

Je venais de passer la lisiÃ¨re du bois et, guidÃ©e Ã prÃ©sent par mon seul instinct, je fermais les yeux. La premiÃ¨re branche se trouvait Ã dix centimÃ¨tres du sol. Il fallait sauter par-dessus puis tourner Ã droite sans s'arrÃªter. Se dressait alors en plein milieu du chemin une pierre angulaire qu'il valait mieux contourner par la gauche pour Ã©viter de perdre du temps et grimper immÃ©diatement vers la mare. Ensuite, il valait mieux zigzaguer entre les pins que de passer obstinÃ©ment en ligne droite. Et cette fois, je ne devais pas oublier d'enjamber le ruisseau, sinon, l'eau allait alourdir mon pas et donc ralentir ma course. Il fallait courir. Courir toujours plus vite et toujours plus vigoureusement. Et soudain, j'ouvrai les yeux.

J'Ã©tais face Ã la mare aux Spriggans. Avant mon frÃ¨re. Je m'arrÃªtai brusquement, essoufflÃ©e, et contemplais l'endroit toujours aussi paisible que la vieille. C'Ã©tait une minuscule clairiÃ¨re dans la forÃªt, un petit havre de paix dont le centre Ã©tait habitÃ© par une mare sur laquelle flottait un petit Ã®lot coquet et verdoyant. Tout autour, la flore Ã©tait abondante de lys rouge, bleue et blanche, de buisson de lavande et de mousse encore recouverte par la rosÃ©e tardive de la fin de journÃ©e. Sur le petit Ã®lot, au centre, il y avait ce petit autel dÃ©diÃ© Ã Talos. Oui, le culte avait Ã©tÃ© interdit par le TraitÃ© de l'Or Blanc, mais mon pÃ¨re Ã©tait fier de ses ascendances Nordiques et ne voulait pas que l'on oublie Ã quel point Talos avait Ã©tÃ© un grand homme et maintenant un grand dieu. Et qu'il avait toujours veillÃ© sur notre famille, sur notre clan. Et puis d'un coup, une main attrapa fermement mon Ã©paule et me tira en arriÃ¨re.

Je me retrouvais nez Ã nez avec mon frÃ¨re, agenouillÃ© dans un buisson. Gamewine, de son surnom Game, Ã©tait plus grand que moi de cinq tÃªtes et de cinq ans. Il Ã©tait jeune et dans la force de l'Ã¢ge et faisait la fiertÃ© de mes parents. Il avait hÃ©ritÃ© des cheveux blonds et filasses de mon pÃ¨re qu'il avait rasÃ© court dÃ¨s que la coupe de ses cheveux ne dÃ©pendait plus de l'autoritÃ© de notre mÃ¨re. Game avait des traits durs et carrÃ©s, ainsi qu'un nez assez imposant, mais pas horripilant, deux yeux de tailles normales et d'un bleu pur comme le ciel et une bouche qui, il me le disait souvent, faisait bien des envieuses dans la gente fÃ©minine. Bref, il Ã©tait l'hÃ©ritier des traits nordiques de la famille quand moi, j'avais plus hÃ©ritÃ© de ma mÃ¨re, une ImpÃ©riale brune Ã la peau extrÃªmement pÃ¢le et aux yeux d'un gris vif comme l'acier.

Game avait posÃ© son index sur sa bouche pour m'intimer le silence et m'indiqua d'un signe de tÃªte la mare aux Spriggans.

Â« **Regarde, ils sont venus, aujourd'hui !** me murmura-t-il avant de regarder Ã son tour. Â»

Je jetais un coup d'Å“il face Ã moi et restai interdite. Des Spriggans Ã©taient apparus autour de la mare et s'Ã©taient mis Ã tourner autour tout en produisant un petit son, semblable au souffle du vent dans les feuilles des arbres. Les Spriggans Ã©taient de grandes crÃ©atures, semblable Ã des femmes, qui lÃ©vitaient au-dessus du sol. Leur corps Ã©taient entiÃ¨rement composÃ© de bois clair et entourÃ© d'une douce aura verte qui scintillaient gÃ©nÃ©ralement sous le soleil, ainsi que d'un nuage de feuilles minuscules et d'insectes bourdonnants. De prime abord, les Spriggans Ã©taient censÃ©s Ãªtre de dangereux habitants de la forÃªt qu'ils protÃ©geaient parfois au prix de leurs vies, mais si nous ne nous en approchions pas trop, ils nous laissaient vivre notre vie tant qu'elle ne portait pas atteintes Ã la nature et aux animaux.

Â« **Ils sont superbes** ! murmurai-je, Ã©tonnÃ©e de les voir. **Je croyais qu'ils ne viendrait plus jamais ici. **

- Oui, moi aussi !

**- Au fait, j'ai gagnÃ©. **Â»

Game me lanÃ§a un regard et retint un rire, puis lentement, il me fit signe de me recule pour que nous puissions voir les Spriggans de plus loin sans les dÃ©ranger.

Â« **Tu ne perds pas le nord !** grimaÃ§a-t-il. **Voyons si tu es aussi bonne grimpeuse que coureuse **! Â»

Et pour illustrer ses propos, Game attrapa la premiÃ¨re branche Ã sa portÃ©e et se hissa dessus. L'imitant, je grimpais Ã mon tour Ã l'arbre voisin, puis, une fois arrivÃ©e au sommet, je me calais correctement contre le tronc et observait les Spriggans tourner autour de la mare, comme s'ils mettaient en scÃ¨ne une quelconque priÃ¨re dont ils possÃ¨dent le secret.

Â« **Eh, petit corbeau !** m'appela Game, assis sur la branche face Ã moi. **J'ai quelque chose Ã te demander ! **Â»

Je levais les yeux de la mare et croisais le regard bleu de mon frÃ¨re. Je remarquai immÃ©diatement cette lueur qui ne me plaisais

pas de voir briller dans ses yeux.

Â« **Qu'est-ce qu'il y a, Game ? **

- Qu'elle est la devise du clan, petit corbeau ?

- Notre sang, notre honneur ! **rÃ©citai-je, surprise par cette question. **Pourquoi ? Â»

L'ombre d'un sourire dÃ©fila sur le visage de mon frÃ¨re, ce qui continua tout de mÃªme Ã m'inquiÃ©ter. Gamewine ne me rÃ©pondit pas tout de suite, mais parut s'absenter dans ses pensÃ©es. Il leva les yeux vers le ciel et souffla longuement, comme pour Ã©vacuer un certain poids de son cÅ“ur.

Â« **Parce que c'est important que ces mots soient gravÃ©s dans ta mÃ©moire, petit corbeau**, me rÃ©pondit-il enfin. **On ne peut pas savoir ce qu'il va se passer. Et s'il devait nous arriver quelque chose de mal, alors j'aimerai que tu n'oublies jamais ce que tu viens de dire. Car c'est de lÃ que nous tenons notre force. **Â»

Et il se tut de nouveau, me laissant sur ma faim. Le temps sembla se suspendre pour un cours instant et mon attention se reporta sur les Spriggans. J'avais dÃ©jÃ oubliÃ© l'air inquiet de Gamewine, l'impression que quelque chose n'allait pas et, hypnotisÃ©e par le chant des crÃ©atures gardiennes, je me laissais bercÃ©e par la beautÃ© du moment et le plaisir de n'avoir, pour l'heure, aucune responsabilitÃ©.

OoOoO

Le soleil dÃ©clinant, Gamewine s'Ã©tira longuement avant de se secouer.

Â« **Peut-Ãªtre devrions nous rentrer, petit corbeauâ€¦** murmura-t-il, ses propos entrecoupÃ©s d'un long bÃ¢illement.

- DÃ©jÃ ? murmurai-je, dÃ©Ã§ue.

- Il se fait tard, et MÃ¨re doit sÃ»rement s'inquiÃ©ter de ne pas nous voir revenir. Â»

Je jetais un coup d'Å“il Ã la mare, sous nos pieds. Les Spriggans Ã©taient partis dÃ¨s que le soleil s'Ã©tait abaissÃ© vers l'horizon et nous avions finalement tuÃ© le temps Ã chanter les airs que le barde du clan nous avaient appris, tout en se moquant des membres qui avaient prÃªtÃ© allÃ©geance Ã notre pÃ¨re afin de bÃ©nÃ©ficier de sa protection et de ses relations bien placÃ©es.

Â« **J'aimerais rester encore un peu, Gamewine. **_**S'il te plaÃ®t**_**.** Â»

Game me regarda, se demanda si c'Ã©tait une bonne idÃ©e de me laisser seule ici, alors que je n'avais que douze ans puis m'observa longuement.

Â« **Tu seras de retour avant la nuit tombÃ©e ?** me demanda-t-il avec mÃ©fiance.

- **Evidemment !** promis-je en hochant vigoureusement la tÃªte.

**- Ne fais pas de bÃªtise, petit corbeau. Les Spriggans ne sont pas nos amis. Ne vas pas chercher Ã perturber. **

- Oui, Game, pour qui tu me prends ?

**- Pour ma petite sÅ“ur, rien de plus. **Â»

Un rire s'Ã©chappa d'entre mes lÃ¨vres pendant que j'observais Gamewine descendre de son arbre. Une fois en bas, il me fit un signe lÃ©ger de la main droite et disparut Ã travers les arbres. Je dÃ©cidai Ã mon tour de descendre afin de pouvoir marcher encore un peu Ã travers les bois. C'Ã©tait une belle soirÃ©e d'Ã©tÃ© mais l'air Ã©tÃ© lourd, chargÃ© d'Ã©lectricitÃ©. Si l'orage ne tombait pas ce soir, il Ã©claterait demain pour sÃ»r. Je n'aimais pas les orages. Petite, ils m'avaient toujours terrifiÃ©e jusqu'Ã ce que j'en pleurs de peur. Puis en grandissant, mon pÃ¨re avait souhaitÃ© que je sois une vraie Nordique dans l'Ã¢me et m'avait mis dehors une nuit durant pour que je lutte contre ma peur. Est-ce que Ã§a avait eu son effet ? Probablement.

Quand tout Ã coup, un cri dÃ©chira le silence qui m'entourait.

Je crus d'abord que c'Ã©tait le fruit de mon imagination. AprÃ¨s tout, je commenÃ§ais Ã Ãªtre fatiguÃ©e et Ã avoir faim. Puis je sentis le sol trembler sous les pas affolÃ©s de quelques crÃ©atures et animaux. Quelque chose clochait. Pivotant dans la direction du hameau de mon clan, je vis un nuage de poussiÃ¨re s'Ã©lever au loin, et lentement, des formes se dessiner Ã l'horizon.

Â« **Qu'est-ce queâ€¦** Â»

Les cerfs, les biches et les daims furent les premiers Ã passer, sans mÃªme se prÃ©occuper du fait que je barrais leur route. Puis quand je vis que les loups suivaient de peu, je me jetais sur le cÃ´tÃ© dans un buisson, Ã©tonnÃ©e. La meute n'avait pas l'air de chasser, loin de lÃ . Elle fuyait quelque chose. Quelque chose qui venait du hameau. Je repensai soudainement Ã tout ce que mon pÃ¨re m'avait enseignÃ© sur le comportement des animaux. Lorsque les animaux dÃ©talaient tous vers un mÃªme point, en venant du mÃªme endroit, il Ã©tait conseillÃ© de les suivre. Eux seuls possÃ©daient ce sixiÃ¨me sens qui les sauvait de bien des mauvaises passes. Et ce sixiÃ¨me sens Ã©tait l'une des choses Ã laquelle on pouvait se fier. Vint alors cet Ã©trange sentiment que le cri que j'avais entendu ne faisait pas seulement parti de mes pensÃ©es.

OoOoO

Le silence profond dans lequel Ã©tait plongÃ© le hameau ne me rassurait pas. Et pourtant, je m'Ã©tais quand mÃªme avancÃ©e vers les grandes portes de bois. Elles Ã©taient le seul et unique moyen d'entrer, le reste du hameau Ã©tant entourÃ© par une enceinte de pierre grisÃ¢tre. Mais ce soir-lÃ , alors que la nuit Ã©taient dÃ©jÃ noire d'encre et que les Ã©toiles et la lune se dissimulaient derriÃ¨re les nuages d'orages, les portes n'Ã©taient plus que de vulgaires lambeaux de bois qui s'accrochaient pÃ©niblement aux murs de pierres. Je les passais, tremblante de peur Ã l'idÃ©e de ce qui pouvait avoir causÃ© cette horreur. L'allÃ©e centrale du hameau qui menait Ã notre maison Ã©tait vide et plongÃ©e dans l'obscuritÃ©. Sur ma gauche, la forge Ã©tait Ã©teinte et pas mÃªme une braise ne

scintillaient. Sur ma droite, les flambeaux de la ferme et des Ã©curies Ã©taient Ã©teint. Il en Ã©tait de mÃªme pour les commerces, les Ã©choppes de la place centrale et les habitations. Toutes les portes Ã©taient ouvertes ou dÃ©foncÃ©es.

Puis il y eut cet Ã©clair qui dÃ©chira le ciel.

Et tout autour de moi, chaque maison s'Ã©claira l'espace d'un court instant, rÃ©vÃ©lant le spectacle macabre de corps lÃ¢chement empilÃ©s dont le sang n'avait toujours pas fini de s'Ã©couler. Mon cÅ“ur s'arrÃªta de battre quelques instants, mes yeux s'agrandirent brusquement et le silence fut anÃ©anti par la foudre qui raisonna jusqu'au plus profond de mon Ã¢me.

ChoquÃ©e, je me mis Ã avancer maladroitement vers ma maison, m'inquiÃ©tant de savoir ce que j'allais y trouver. Le corps de mes parents ? Et de Game ? Ma respiration revint brutalement, provoquant une douleur amÃ¨re au creux de ma poitrine. Je ne marchais plus, je courais. Je tremblais. Je pleurais, j'en Ã©tais sÃ»re. Je gÃ©missais, je suppliais le ciel de trouver ma famille en vie. Mais ma mÃ¨re Ã©tait Ã©talÃ©e par terre, sur le sol de pierre du parvis, figÃ©e dans une expression de surprise. Je me jetais Ã ses cÃ´tÃ©s, pressant mon oreille droite contre sa poitrine, espÃ©rant entendre son cÅ“ur battre. Je l'avais secouÃ©e, implorÃ©e de revenir Ã la vie, de ne pas me laisser. Mais elle n'avait pas rÃ©pondu. Quand soudain, un bruit m'interpella. Une voix sourde, qui venait de l'intÃ©rieur et qui appelait au secours. L'espoir, soudain, qu'il y ait un survivant.

Trouvant la force de me relever et de me traÃ®ner Ã l'intÃ©rieur, je cherchais la source du bruit avec apprÃ©hension. La voix appelait, encore et toujours. Quand soudain, allongÃ© en travers du passage entre la salle Ã manger et la cuisine, sous un plus grand corps, je perÃ§us mon frÃ¨re. Sans un bruit, je me prÃ©cipitais vers lui. Il avait les yeux ouverts et sa poitrine se soulevait avec difficultÃ©. Repoussant le corps qui entravait sa respiration, je posais mes mains sur le visage de Gamewine et d'un geste purement maternel, je caressais ses cheveux.

Â« **Raâ€¦ Raven**â€¦ murmura-t-il, en levant ses yeux bleus vers moi.

**- Je suis lÃ , Game. **

- Iâ€¦ Ilâ€¦ aâ€¦ tuÃ©â€¦ leâ€¦ clanâ€¦

- Tais-toi, Game. Je vais te soigner et tu me parles aprÃ¨s. Â»

Sans attendre son avis, et tout en sanglotant, je me prÃ©cipitais dans la cuisine. TÃ¢tonnante dans l'obscuritÃ©, je cherchais dÃ©sespÃ©rÃ©ment quelque chose qui prolongerait l'espÃ©rance de vie de mon frÃ¨re.

Â« **Raven !** Â»

Il avait criÃ©, faiblement, mais il avait criÃ©. Je retournais prÃ¨s de lui avec un chiffon de cuisine et l'appliquai sur sa plaie. Elle se trouvait sur sa poitrine, presque au mÃªme endroit que celle de ma mÃ¨re.

Â« **Ravenâ€¦** souffla-t-il, d'une voix Ã©teinte et tremblante. **Pars. **

**- Pas sans toi, Game. **

**- Vaâ€¦ va-t'en. **

- Tu vas te taire, oui ! grondais-je.

**- Il estâ€¦ peut-Ãªtreâ€¦ encoreâ€¦ lÃ â€¦ **

**- Qui ? **

- Luiâ€¦

**- Qui, lui ? **

**- Notreâ€¦ pÃ¨re. **Â»

Mon sang se glaÃ§a dans mes veines et ma voix se mit Ã trembler.

Â« **Gameâ€¦ tu dÃ©liresâ€¦** rÃ©pliquai-je.

**- Nonâ€¦ C'estâ€¦ luiâ€¦ **

- Mais pourquoi ? m'Ã©criai-je, perdue et submergÃ©e par une nouvelle vague de sanglot. **Pourquoi il aurait fait Ã§a ?**

- Ilâ€¦ revientâ€¦ va-t'enâ€¦ Â»

Gamewine me repoussa de sa main gauche, laissant sur mon bras une marque de sang rouge. Au mÃªme instant, j'entendis des pas, Ã l'autre bout de la piÃ¨ce et mon cÅ“ur s'arrÃªta une nouvelle fois de plus. D'un bond, je me dissimulais derriÃ¨re une armoire Ã©ventrÃ©e, recouvrant mon corps d'un morceau de tapisserie qui Ã©tait tombÃ© au sol, quand la maison avait Ã©tÃ© saccagÃ©e. De lÃ oÃ¹ j'Ã©tais, j'avais encore une vue imprenable sur la scÃ¨ne.

Je vis tout d'abord une ombre noire entrer d'un pas lourd, marchant nÃ©gligemment sur le corps de ma mÃ¨re. Puis, sans mÃ©nagement, cette mÃªme silhouette souleva le corps qui Ã©tait allongÃ© prÃ¨s de mon frÃ¨re et l'envoya valser un peu plus loin. Il y eut un Ã©clair. J'eus dÃ» mal Ã retenir le cri qui voulait dÃ©sespÃ©rÃ©ment franchir la barriÃ¨re de mes lÃ¨vres. C'Ã©tait mon pÃ¨re. C'Ã©tait le chef de notre clan. Et il semblait terriblement en colÃ¨re.

Â« **OÃ¹ est-elle ?** gronda-t-il, de sa voix grave et forte. **Je n'l'ai trouvÃ© nulle part !**

- Pauâ€¦ pauvreâ€¦ fou !

- J'ai besoin d'elle. Tu comprends ? Il me l'a demandÃ©e ! Il me l'a demandÃ©e ! Â»

Il avait cette Ã©trange trace de folie dans son regard. C'en Ã©tait effrayant. Je me faisais plus petite que jamais, collant mes genoux contre ma poitrine.

Â« **Elleâ€¦ estâ€¦ dÃ©jÃ â€¦ loin.** Â»

J'avais fermÃ© les yeux et bloquÃ© ma respiration. Mais je n'avais pu m'empÃªcher d'entendre la lame qui traversa encore une fois le torse de Gamewine. Ainsi que le bruit sourd d'un corps sans vie qui retombent au sol. Quand j'ai ouvert les yeux, mon pÃ¨re Ã©tait en train de quitter la maison. J'attendis de longues minutes, prÃ©occupÃ©e par le silence qui rÃ©gnait autour de moi. Qu'est-ce qui pouvait m'assurer qu'il Ã©tait parti ?

Je n'avais plus tellement la force de pleurer. A cet instant prÃ©cis, je ne pensais plus qu'Ã m'enfuir le plus loin possible et Ã ne plus jamais revenir. J'attendis ce qui me sembla Ãªtre des heures, encore et encore. Puis, quand je parvins Ã me convaincre qu'il Ã©tait peut-Ãªtre temps de m'en aller, je me levais, lentement, attrapais un sac qui s'Ã©tait perdu dans le chaos de la lutte et me prÃ©cipitais Ã la cuisine pour le remplir le plus vite et le plus silencieusement possible. Je n'avais rien d'autre Ã prendre que mes jambes Ã mon cou, quand je me rappelais qu'il y avait une chose que je devais faire avant de quitter dÃ©finitivement les lieux.

Je passais Ã cÃ´tÃ© de Gamewine, tremblante et m'agenouillai. Passant une derniÃ¨re fois les mains dans ses cheveux courts, j'observais le tour de son cou. Il portait toujours son amulette de Talos. Sans la moindre hÃ©sitation, je l'arrachai et la passai autour de mon cou. Puis, d'un geste doux, je fermais les ses yeux et murmurait une priÃ¨re courte Ã l'adresse des Neufs Divins. Gamewine mÃ©ritait d'habiter Sovngarde. Puis, sans un regard en arriÃ¨re, j'allais vers ma mÃ¨re. DÃ©posant un baiser sur son front, je lui fermai aussi les yeux et priai pour elle. Puis, sans le moindre remord, je prenais la broche qu'elle avait dans ses cheveux et la glissait dans mon sac. Il fallait Ã prÃ©sent partir. Avant qu'il n'ait l'idÃ©e de revenir. Ou avant qu'il ne m'aperÃ§oive.

Mon regard se posa sur les marques de sang qu'avaient laissÃ© les doigts de Gamewine sur ma peau. Notre sang, notre honneur. Ces deux dogmes venaient d'Ãªtre bafouÃ©s par mon propre pÃ¨re. Le propre chef du clan des Ombrenoires. Une vraie Ombrenoire se devait de laver cet affront. Qu'importe le temps que cela prendrait, qu'importent les sacrifices que cela me demanderait. Qu'importe les pactes, les tromperies et les meurtres qu'il faudra accomplir, rien ne m'empÃªchera de mener Ã bien la purge. Rien ne m'empÃªchera de venir Ã bout du traÃ®tre. Rien ne m'empÃªchera de le tuer.

Par tous les dieux, si seulement j'avais Ã©tÃ© plus intelligente, ce jour-lÃ . Si seulement je ne m'Ã©tais pas mise Ã courir dans le sens inverse. Si seulement j'avais dÃ©cidÃ© de suivre les animaux et de ne plus jamais revenir. Mais il Ã©tait trop tard. Car je courais droit vers l'Oblivion. Vers l'enfer. Vers ma plus grande hantise. Et cette fois-ci, j'avais les yeux grands ouverts.

* * *

><p><strong>Chapitre 0 terminÃ© !<strong>

Oui, j'ai appelÃ© mon prologue "Chapitre 0". _Je sais_.

J'espÃ¨re que cela vous aura plus et surtout, vous aura donnÃ© envie de lire la suite. Pour ceux que Ã§a intÃ©resse, mieux vaut faire partie des _followers_ car je poste un peu de maniÃ¨re _trÃ¨s irrÃ©guliÃ¨re._

C'est une petite mise en bouche et surtout le pourquoi du comment qui est expliquÃ© ici : pas de suspens, on rentre dans le vif du sujet.

Les aventures de**_ Raven_** suivront trÃ¨s prochainement (je l'espÃ¨re).

En attendant, je vous invite Ã laissez, pourquoi pas, une petite review, histoire de savoir ce que vous en avez pensÃ©, et, s'il y a des puristes, pour me corriger sur le manque de rigueur par rapport au jeu.

A bientÃ´t,

**Elwyn. **

2. Chapitre 1 - Dix ans plus tard

Hey !

MÃªme si je n'ai pas eu de succÃ¨s avec cette fiction, voir presque pas, je poste quand mÃªme la suite parce que bon, j'ai toujours l'espoir qu'on dÃ©passe les cinq vues ! xD Je ne suis pas trÃ¨s douÃ©e pour "faire tourner" et vu que je n'ai pas de rÃ©seau social Ã disposition, j'avoue que j'ai un peu de mal Ã me faire lire.

Peut-Ãªtre que le rÃ©sumÃ© n'est pas assez intÃ©ressant. Bref, le message, c'est : si vous avez une idÃ©e pour amÃ©liorer le rÃ©sumÃ© et si vous avez une idÃ©e pour faire tourner la fiction, dites-moi, j'en serais ravie ! ^^ (parce qu'entre nous, je n'ose pas aller dire : _eh coucou : je vois que tu aimes Skyrim et TES... Et si tu me lisais ?_).

M'enfin bref, en tout cas, j'aimerais remercier la personne qui suit la fiction et j'espÃ¨re qu'elle aura toujours envie de lire la suite Ã la fin de ce chapitre ! On se retrouve en bas,

Bonne lecture,

Elwyn.

* * *

><p><strong>Chapitre 1 â€“ Dix ans plus tard<strong>

J'avais attendu trop longtemps, assise dans un coin de cette taverne miteuse. Ce n'Ã©tait clairement pas le genre d'endroit pour passer une soirÃ©e tranquille, aprÃ¨s le dur labeur de la journÃ©e. Il faisait froid, le feu Ã©tait mal alimentÃ© et l'Ã©clairage laissait Ã dÃ©sirer. J'arrivais Ã peine Ã distinguer le barde de fortune que l'aubergiste devait payer un croÃ»ton de pain aprÃ¨s chaque fermeture et, de lÃ oÃ¹ j'Ã©tais, le reste de la taverne semblait Ãªtre un vague mirage. Alors qu'est-ce que je faisais ici, totalement avachie sur un coin de chaise qui allait probablement se briser sous mon poids, bien que je sois lÃ©gÃ¨re ? J'Ã©tais ici car il n'y avait pas meilleur endroit au monde pour conclure les affaires qui, aux yeux de la loi, n'Ã©taient pas vraiment lÃ©gales. Ã‡a sentait les

ennuis Ã plein nez ici. Et j'aurais pariÃ© toute ma maudite fortune que tous les clients ici prÃ©sents n'Ã©taient pas de bons adeptes de Mara. Comme le type qui venait soudain de s'asseoir face Ã moi. C'Ã©tait un Argonien d'un Ã¢ge avancÃ©, dissimulÃ© sous une cape noir dont la coule masquait la partie basse de son visage. Sous la lueur des bougies, ses Ã©cailles vertes luisaient doucement et quand je croisais ses petits yeux de reptiles noirs, je sus qu'il Ã©tait lÃ pour son travail et uniquement pour Ã§a.

Â« **J'ai les renseignements que vous nous avez commandÃ©**, me murmura-t-il en jetant des coups nerveux tout autour de lui.

- **C'est un peu pour Ã§a que j'ai fait recours Ã votre guildeâ€¦** rÃ©pondis-je sÃ¨chement. **Allez au fait, je n'ai pas le temps, et le temps, **_**c'est de l'argent**_. Â»

Visiblement, il avait pensÃ© que je serai plus amÃ¨ne Ã la discussion. _Erreur_.

Â« **L'homme que vous cherchez a bien franchi la frontiÃ¨re au Col du Clos, comme vous le pensiez.** Â»

J'hochais la tÃªte, l'invitant Ã continuer. Je n'allais pas payer pour si peu.

Â« **Actuellement, il est quelque part en Bordeciel,** m'expliqua mon contact. **Cela remonte dÃ©jÃ Ã quelques annÃ©es, mais l'un de mes rÃ©seaux l'avait suivi pendant quelques temps. **

- Avant mÃªme que je ne vous en parle ? demandai-je, surprise. **Il aurait d'autres ennemis ?**

- Secret professionnel, mademoiselle. Mais si vous y mettez quelques piÃ¨ces d'or de plus, jeâ€¦

- Il n'y aura pas une piÃ¨ce d'or de plus. Â»

J'entendis clairement couiner l'Argonien. Je ne savais pas qu'il en Ã©tait capable, mais je prÃ©fÃ©rai le retenir dans un coin de ma tÃªte, au cas oÃ¹, un jour, j'en croise un.

Â« **Bref, jusqu'Ã ce que l'homme en question se dÃ©barrasse de la quasi-totalitÃ© de mes hommes, il se dirigeait vers Blancherive.**

**- Blancherive ? **

- C'est Ã environ trois jours de marche de la frontiÃ¨re, depuis le Col du Clos. Tout dÃ©pend de la longueur de vos jambes et de votre richesse. Les chevaux coÃ»tent affreusement chers dans la rÃ©gion.

- Je me fous du cour du cheval ! grondai-je, agacÃ©e. **Et aprÃ¨s Blancherive, oÃ¹ est-il allÃ© ? Â»**

L'Argonien haussa les Ã©paules.

Â« **Je n'en sais rien. Mes rÃ©seaux ont perdu sa trace un peu aprÃ¨s qu'il ait visitÃ© un ancien ami Ã Jorrvaskr.** Â»

Et j'allais dÃ©bourser cinq cent cinquante piÃ¨ces d'or pour Ã§a ? Par tous les Neufs, la prochaine fois, je me dÃ©brouillerai seule.

Â« **Vous vous rendez compte que ce que vous m'apportez, vous l'avez dÃ©jÃ fait pour quelqu'un d'autre ? **maugrÃ©ai-je. **Que vous n'Ãªtes mÃªme pas foutu de me fournir quelques choses de frais, de nouveau. Vous avez bien d'autres rÃ©seaux, non ? **

**- Si vous Ã©tiez un peu renseignÃ©e sur la situation actuelle de Bordeciel, vous comprendriez peut-Ãªtre que s'y rendre est lÃ©gÃ¨rement risquÃ©. De plus, votre homme est peut-Ãªtre dÃ©jÃ mort. Ã‡a ne surprendrait personne, par les temps qui courent. **

- Non, il n'est pas mort, murmurai-je dÃ©terminÃ©e. **Si jamais Ã§a avait Ã©tÃ© le cas, je le saurais. **Â»

Je soupirai et dÃ©crochai la bourse qui se tenait Ã ma ceinture. Au moins, je savais oÃ¹ j'allais. C'Ã©tait peu par rapport Ã ce que j'attendais, mais avec le temps, j'avais bien compris qu'il fallait toujours tout faire par soi-mÃªme. C'Ã©tait un moyen d'assurer un travail de qualitÃ©. Et je faisais toujours dans la qualitÃ©. Il ne me restait plus qu'Ã expliquer Ã Braise que j'allais prendre des congÃ©s prolongÃ©s _indÃ©terminÃ©s_. Et je sentais d'avance que Ã§a n'allait vraiment, mais alors vraiment, pas lui plaire.

Â« **J'ai une questionâ€¦** tenta l'Argonien face Ã moi, en empochant mes magnifiques piÃ¨ces que j'aimais plus que tout.

**- Osez toujours. **

- Pourquoi tant de gens ont Ã©tÃ© Ã la recherche de cet homme ? Je suis sincÃ¨re quand je vous dis que vous n'Ãªtes pas la premiÃ¨re Ã me dÃ©crire ce profil. Â»

Je plantais mon regard acier dans les yeux du reptile. Un sourire cynique se dessina sur mes lÃ¨vres et je me penchais vers mon contact, comme si j'avais un secret Ã luire.

Â« **Peut-Ãªtre parce que sur Tamriel, personne ne peut autant rÃ©pondre au doux surnom de raclure...** murmurai-je, d'une voix pleine d'amertume et de mystÃ¨res. **Et les raclures sont rÃ©putÃ©es pour avoir de nombreux adversaires. **Â»

Et sur ses mots, je me levais avec la sensation de ne pas avoir Ã©tÃ© rassasiÃ©e par les informations que l'on m'apportait. Ce n'Ã©tait pas assez. Il m'en fallait plus. Je voulais son lieu de rÃ©sidence, le nom des gens qu'il apprÃ©ciait. Je voulais dÃ©truire sa vie et rÃ©duire son existence Ã un brin de poussiÃ¨re qui empÃªche la lecture des parchemins hÃ©roÃ¯ques. Je voulais tuer mon propre pÃ¨re. L'Argonien ne me regarda pas sortir et soupesa tranquillement sa bourse, comme s'il doutait de ma franchise. Si je n'avais pas Ã©tÃ© une femme d'honneur, il serait mort de ma lame, pour avoir osÃ© rÃ©pondre Ã ma requÃªte avec si peu de jugeote. Mais je n'avais cesse de me rÃ©pÃ©ter que j'Ã©tais devenue une adulte raisonnable et qu'il y avait deux choses auxquelles je ne pouvais me dÃ©filer : l'appel de l'honneur et l'appel du devoir.

OoOoO

Â« **Par MÃ©phala, rÃ©pÃ¨te ce que tu viens de me dire ! **s'Ã©gosilla Braise en lÃ¢chant la dague avec laquelle elle jouait.

**- Ce ne sont que des congÃ©s, rien de bien fou. **

- Mais je ne peux pas te laisser partir comme Ã§a ! Â»

Braise me toisait de son regard vert bouteille, l'air peu amÃ¨ne Ã discuter Ã prÃ©sent. Pourtant, j'avais essayÃ© d'y aller avec des pincettes, mais que voulez-vous, Braise n'Ã©tait pas la cheffe de notre ConfrÃ©rie pour rien. Si une chose devait Ãªtre bien claire, c'Ã©tait de ne surtout, surtout, _**surtout**_ pas aller Ã l'encontre de ses plans et visiblement, mes congÃ©s, mÃªmes nÃ©cessaires, n'en faisaient pas partis.

Â« **Ecoute Raven, je sais combien c'est important pour toiâ€¦ mais la situation de la ConfrÃ©rie est vraiment trop prÃ©caire pour se permettre de se sÃ©parer d'un membre aussi actif que toi**. Â»

Je baissai les yeux, ennuyÃ©e. Evidemment que j'Ã©tais au courant. Depuis dÃ©jÃ quelques annÃ©es, les Sanctuaires de la ConfrÃ©rie Noire disparaissait les uns aprÃ¨s les autres. La ConfrÃ©rie avait dÃ©jÃ perdue son influence sur Lenclume, Val-BoisÃ© et biens d'autres territoires encore. Quand ce n'Ã©tait pas les voyous brutaux et le Penitus Occulatus qui nous dÃ©truisait, c'Ã©tait la vermine qui faisait partie de nos rangs qui nous dÃ©cimaient. MÃªme le Sanctuaire de Bruma Ã©tait tombÃ©. Nous n'Ã©tions plus que de petits groupuscules errants d'un Sanctuaire Ã un autre, vivant au jour le jour, et rares Ã©taient les personnes qui avaient confiance en les autres. Braise Ã©tait la seule Ã qui j'accordai la mienne, et j'Ã©tais heureuse qu'elle me retourne la pareille.

Â« **Braiseâ€¦ je t'en prieâ€¦** Â»

Ma supÃ©rieure commenÃ§a Ã se masser les tempes, ce qui, visiblement, marquait le dÃ©but d'une rÃ©flexion de sa part. Peut-Ãªtre n'avais-je pas encore tout perdu ?

Â« **Combien de temps ?** demanda soudain Braise, levant les yeux vers moi.

**- Je ne sais pasâ€¦ Une semaine, un mois, peut-Ãªtre un an. **

- C'est tropâ€¦ **soupira Braise. Ã‡a va fragiliser notre Sanctuaireâ€¦** Â»

Je soufflais un bon coup. Ce que j'allais dire Ã Braise n'allait pas lui plaire et allait rÃ©duire mes chances de la convaincre. Mais aux grands maux, les grands moyens.

Â« **Braise, il n'y a plus de Sanctuaire,** affirmai-je d'une toute petite voix. **Nous ne faisons qu'errer d'un endroit Ã un autre en espÃ©rant trouver un peu de stabilitÃ© pour nous rÃ©implanter. L'Ã¢ge d'or des assassins est rÃ©volu, et tu le sais. Depuis combien de temps cherchons-nous une oreille noire ? Et oÃ¹ se trouve donc notre MÃ¨re ? Sithis nous a abandonnÃ© Ã notre sort ! Alors, avant de mourir pour la ConfrÃ©rie, j'aimerai accomplir l'objectif qui a donnÃ© un sens Ã ma vie depuis ses dix derniÃ¨res annÃ©es. Et tu ne

peux pas m'en empÃªcher.** Â»

Je m'Ã©tais tue, espÃ©rant avoir provoquÃ© chez Braise une quelconque rÃ©action. Au lieu de me rÃ©pondre directement, ma supÃ©rieur prÃ©fÃ©ra regarder ailleurs, comme hypnotisÃ©e par je ne savais quoi de plus intÃ©ressant que moi. Ce qui me laissa le temps d'imprimer une derniÃ¨re fois l'image de Braise dans mon esprit. C'Ã©tait une femme dÃ©jÃ Ã¢gÃ©e, une ImpÃ©riale Ã la voix grave, aux cheveux d'un roux encore flamboyant et d'une beautÃ© sauvage, pleine de ressources et de bonnes attentions. Etrange, pour un assassin, n'est-ce pas ? Mais je ne connaissais pas meilleure mentor qu'elle. C'Ã©tait elle qui m'avait trouvÃ© dans les rues sales d'une citÃ© dont j'avais gommÃ© le nom de ma mÃ©moire, elle qui m'avait gardÃ© sous son aile, en me promettant de m'aider Ã accomplir mon sombre dessein. Elle m'avait enseignÃ© le culte de MÃ©phala et de Sithis, m'avait initiÃ© aux arts de la furtivitÃ© et du meurtre discret. Braise avait fait de moi une traqueuse impitoyable. Et c'Ã©tait probablement grÃ¢ce Ã elle que je pourrais un jour espÃ©rer venger ma famille.

Â« **C'est d'accord**, finit-elle par dire d'une traite.

**- Quoi ? **

- J'ai dit que j'Ã©tais d'accord ! rÃ©pÃ©ta-t-elle. **Mais tu prendras Grey avec toi. Et tu ne t'en sÃ©pareras jamais. **

- Grey ? Â»

Braise hocha la tÃªte.

Â«** Il va m'encombrer !** protestai-je. J**e n'ai pas envie de le traÃ®ner avec moi Ã©ternellement. Et puis c'est un long voyage, dangereux qui plus est !**

- Et Grey est un excellent compagnon qui ne t'abandonneras pas en cours de route, rÃ©torqua Braise d'un ton sans appel. **Sois tu le prends, sois tu ne pars pas**. Â»

Je grinÃ§ai des dents et me retenais de protester. Je suppose qu'Ã ce stade-lÃ , je n'avais plus vraiment le choix.

Â« **C'est d'accord. Grey m'accompagner**a. Â»

Braise afficha un sourire victorieux sur son visage et porta de doigts Ã ses lÃ¨vres. Elle siffla trois fois puis il y eut un court silence. Et soudain, des entrailles du Sanctuaire oÃ¹ nous avions Ã©lu domicile provisoirement, j'entendis Grey aboyer et courir joyeusement vers nous. Moi qui n'apprÃ©ciais pas particuliÃ¨rement la compagnie canine, j'Ã©tais servie. Ce vieux chien allait m'accompagner que le veuille ou nonâ€¦ Je croisais le regard de Braise. Elle s'amusait de la situation, je le lisais dans ses yeux.

Â« **Comme Ã§a, tu auras plus l'air d'une vraie voyageuse et non d'une personne dangereuse. Ce sera plus facile de passer la frontiÃ¨re.** Â»

Puis elle attrapa un papier sur la surface de pierre qui se tenait prÃ¨s d'elle et attrapa sa plume dans son encrier. Elle rÃ©digea

quelque chose de maniÃ¨re trÃ¨s rapide, roula le parchemin et le scella du sceau de notre ConfrÃ©rie. Puis, d'un geste brusque, elle me le tendit.

Â« **DÃ¨s que tu pourras, rends-toi dans la pinÃ¨de de la chÃ¢tellerie d'Epervine. Il y lÃ le dernier Sanctuaire existant de Bordeciel. Astrid, le chef, est une ancienne amie. Elle saura t'aider dans ta quÃªte, qui je l'espÃ¨re, sera fructueuse. **

- Merci pour tout, Braise.

- Reviens donc en vie, ce sera dÃ©jÃ une bonne maniÃ¨re de me remercier. Et si Grey ne revient pas non plus, tu auras de mes nouvelles. Â»

Je ne pouvais m'empÃªcher de sourire. J'attrapais son parchemin puis, sans un mot, je laissais Braise Ã ses occupations et me dirigeai vers ma chambre pour prÃ©parer mon sac. Je partais ce soir pour le Col du Clos.

OoOoO

Je n'avais pas mis les pieds Ã Bruma depuis quelques annÃ©es dÃ©jÃ , mais la ville n'avait pas changÃ©. J'avais beau ne faire qu'y passer, je ne pouvais m'empÃªcher d'admirer la beautÃ© des lieux, dÃ©jÃ si Nordique Ã mes yeux. Je connaissais cette architecture pour l'avoir vue dans les livres que je pouvais feuilleter au dÃ©tour de mes missions. J'espÃ©rais la retrouver partout en Bordeciel. D'ailleurs, j'avais hÃ¢te d'y entrer. Je ne me sentais pas entiÃ¨rement Nordique, du fait que ma mÃ¨re Ã©tait une ImpÃ©riale et m'avait en partie Ã©levÃ©e dans le respect des deux traditions, mais j'avais l'impression que je faisais les premiers pas vers mes racines et cela m'excitait beaucoup.

J'avais attendu la nuit noire pour sortir de la ville et m'engager Ã travers le Col du Clos, et il devait Ãªtre aux alentours de minuit quand je vis ce mystÃ©rieux cortÃ¨ge traverser la route que je devais emprunter.

Au dÃ©part, je n'avais pas vraiment portÃ© attention Ã Grey, qui s'Ã©tait mis Ã grogner avec insistance, flairant le danger Ã pleine truffe. Mais je m'Ã©tais aussi dit que je ne craignais rien. AprÃ¨s tout, j'Ã©tais plutÃ´t douÃ©e avec une arme en main et ce n'Ã©tait pas un petit cortÃ¨ge qui allait me faire peur. De plus, maintenant que je m'Ã©tais enfoncÃ©e dans les terres sauvages de Bordeciel, je ne savais pas vraiment oÃ¹ me diriger sans me perdre. Autant dire qu'avec le sens de l'orientation en plus, j'aurais pu me dÃ©brouiller seule. Aussi, dÃ©cision fut prise de marcher sans m'arrÃªter derriÃ¨re le cortÃ¨ge, en prenant bien soin de ne pas me faire repÃ©rer. Je me tenais suffisamment loin pour n'entendre que le bruit des carrioles qui foulaient le sol abrupt et incertain du chemin, mais suffisamment prÃªt pour ne pas les perdre de vue.

Ã‡a marchait plutÃ´t bien, au dÃ©but. On avait dÃ» faire quelques centaines de mÃ¨tres depuis. Et soudain, il y a eu cet homme, montÃ© sur un cheval pas trÃ¨s content d'Ãªtre montÃ©, qui avait traversÃ© le chemin, juste devant la personne qui menait la marche. AussitÃ´t, d'autres personnes s'Ã©taient dÃ©tachÃ©es de la masse informe que formait le cortÃ¨ge pour interpeller l'individu qui devait perturber leur route. Ce fut Ã cet instant que je compris mon erreur. Je ne

suivais pas n'importe quoi. Je ne suivais pas n'importe qui. J'avais la poisse, j'Ã©tais au courant, mais Ã ce point-lÃ , il fallait quand mÃªme le faire. J'Ã©tais arrivÃ©e, dÃ¨s le dÃ©but, Ã me retrouver dÃ©pendante d'un convoi de prisonnier. Et quand je vis que le soldat ne faisait pas de pitiÃ©, mÃªme pour un simple voleur de cheval, je sus qu'il allait falloir Ãªtre rapide. TrÃ¨s rapide.

Et tout Ã coup, il y a eut cette horrible douleur Ã l'arriÃ¨re de mon crÃ¢ne. Et puis le nÃ©ant.

* * *

><p><strong>Et voilÃ ! <strong>

Petite prÃ©cision quand Ã ce chapitre. En fait, je me suis rendue partout oÃ¹ je pouvais pour trouver des informations sur l'endroit oÃ¹ les Sombrages sont pris en embuscades par les ImpÃ©riaux. Le GuÃ© de Sombreflot, en fait, qui se trouvent prÃ¨s de Vendeaume. Et lÃ , je me suis dit : _Damn it !_ Comment notre personnage peut-il dormir pendant si longtemps, entre la frontiÃ¨re (**_qui est pas Ã cÃ´tÃ© du gu__Ã©_**) et Helgen, qui doit bien Ãªtre Ã cinq ou six jours de cheval parce que y a les pauses, les petits soucis du type : trolls... et en plus, on est pas Ã l'abri de nouveaux Sombrages venus sauver leur chef. Donc je me suis dit que si Raven devait se retrouver dans la carriole d'Ulfric et Ralof et qu'elle reste inconsciente un bout de temps, alors il fallait que ce soit au niveau d'Helgen plus qu'au niveau de Vendaume.

En tout cas, j'espÃ¨re que ce chapitre vous aura plus et que vous reviendrez lire la suite.

A trÃ¨s bientÃ´t,

Elwyn !

3. Chapitre 2 - Helgen

Heyy !

**AprÃ¨s une semaine d'absence (Ã prendre du bon temps Ã Londres...), je reviens avec le chapitre DEUX! **

**Oui, j'ai Ã©crit "_deux_" en majuscule. C'est agressif, les majuscules. **

Dans ce chapitre, vous retrouverez, comme je l'avais dit, certains dialogues officiels. Comme c'est le dÃ©but de l'histoire, essayez de ne pas m'en vouloir. C'Ã©tait juste une question pratique. Mais je vous expliquerai tout Ã§a si vous Ãªtes encore avec moi Ã la fin de ce chapitre !

J'espÃ¨re qu'il vous plaira !

Bonne lecture,

Elwyn.

Petit P.S._ : Je tenais Ã remercier Un Dernier Souffle d'avoir lu et corrigÃ© les deux premiers chapitres. Je ferais les modifications prochainement et prÃ©ciserai que c'est grÃ¢ce Ã elle que vos petits yeux pleurent un peu moins. _

* * *

><p><strong>Chapitre 2 â€“ Helgen<strong>

J'avais mal Ã la tÃªte, j'avais froid et j'avais l'impression qu'une charrette venait de me rouler dessus. Par les Neufs Divins, comment pouvais-je Ãªtre encore en vie aprÃ¨s avoir reÃ§u un coup pareil ? Etait-ce le cadeau de bienvenu des Nordiques ? Eh bien, pour tout vous dire, je me sentais dÃ©jÃ moins Nordique dans l'Ã¢me. J'osais Ã peine ouvrir les yeux par peur de dÃ©couvrir que je m'Ã©tais embarquÃ©e dans une histoire trop compliquÃ©e pour mes neurones encore endormis par la douleur. Pire encore, je me sentais totalement nue et dÃ©pourvue de mes armes. Un frisson parcourut mon corps. Je ne portais pas la mÃªme tenue qu'hier soir. J'avais perdu mes poignards et je sentais le fauve. Il Ã©tait clair qu'un soldat ne s'Ã©tait pas gÃªnÃ© pour me faire enfiler une de ses tuniques de prisonnier et avait mÃªme liÃ© mes mains. Eh bien, Nirn n'Ã©tait pas encore dÃ©pourvue de tous ses imbÃ©ciles heureux.

Je retins de justesse un haut le cÅ“ur. AjoutÃ© Ã la douleur du coup qui semblait encore se manifester Ã l'arriÃ¨re de mon crÃ¢ne, les balancements maladroits et les petits sauts de la route accidentÃ©e n'arrangeaient rien Ã l'Ã©tat brumeux dans lequel je baignais. Je voulus ouvrir les yeux quand je me rendis compte que la personne prÃ¨s de moi m'avait devancÃ©, remuant lÃ©gÃ¨rement.

Â« **Tiens ! Vous avez fini par vous rÃ©veiller !** s'exclama une voix forte et masculine, pleine d'orgueil et de fiertÃ©. **Vous avez essayÃ© de traverser la frontiÃ¨re, pas vrai ? Et vous avez foncÃ© tÃªte baissÃ©e dans une embuscade des ImpÃ©riauxâ€¦ tout comme nous et ce voleur, lÃ . Et cette jeune femme, pÃªchÃ©e hier soir au dÃ©tour du Col du Clos.** Â»

La personne qui se trouvait prÃ¨s de moi ne jugea pas utile de rÃ©pondre et dut, selon le silence qui avait suivi les paroles du premier prisonnier.

Â« **Maudits Sombrages !** rÃ©torqua ce qui devait Ãªtre le voleur mÃ©content. **Bordeciel allait parfaitement bien avant votre arrivÃ©e. L'Empire Ã©tait calme et nonchalant. Si la lÃ©gion n'avait pas Ã©tÃ© Ã votre recherche, j'aurais pu voler ce cheval et je serais dÃ©jÃ arrivÃ© Ã Lenclume.** Â»

Eh bien, au moins, j'avais une information cruciale entre mes mains. L'Empire Ã©tait en guerre contre les Sombrages qui Ã©taientâ€¦ et bienâ€¦ des Sombrages.

Â« **Vous lÃ -bas**, reprit le voleur. **Vous et moi, nous ne devrions pas Ãªtre ici. Ce sont ces Sombrages que l'Empire veut.
**

- Nous sommes tous frÃ¨res et sÅ“urs liÃ©s, se dÃ©fendit l'autre.

- Silence derriÃ¨re ! grogna le conducteur. Â»

Je n'avais toujours pas ouvert les yeux et mon voisin n'avait toujours pas dit un mot.

Â« **Et lui, pourquoi il est lÃ ?** demanda le voleur.

- Un peu de respect. Vous parlez Ã Ulfric Sombrage, le vrai Haut-Roi.

- Ulfric ? Le jarl de Vendeaume ? C'est vous qui menez la rÃ©bellion ? Â»

Le voleur n'attendit mÃªme pas qu'on lui rÃ©ponde pour enchaÃ®ner sur ses Ã©tats d'Ã¢mes.

Â« **Mais puisque vous vous Ãªtes fait prendreâ€¦ Par les dieux, oÃ¹ nous emmÃ¨nent-ils ? **

**- Aucune importance, Sovngarde est au bout du chemin. **Â»

La petite voix logeant dans ma tÃªte s'alarma d'un coup Ã l'entente du mot Sovngarde. J'avais vraiment choisi mon jour pour dÃ©barquer en Bordeciel. Je sentis mon voisin se raidir.

Â« **Non, c'est impossibleâ€¦** murmura la voleur dÃ©sespÃ©rÃ©. **C'est impossible !** Â»

SincÃ¨rement, j'avais arrÃªtÃ© d'utiliser les mots Â« possible Â» et Â« impossible Â» depuis bien longtemps. Bon sang, ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas le meilleur moment pour le dire, mais qu'est-ce que j'avais peur de ce qui allait se passer. SonnÃ©e comme je l'Ã©tais, je n'arrivais mÃªme pas Ã rÃ©flÃ©chir Ã une brillante idÃ©e pour me sortir de ce pÃ©trin.

Â« **HÃ©, de quel village venez-vous ?** demanda soudain le premier prisonnier, celui Ã la voix forte.

- En quoi cela vous intÃ©resse ?

**- Les derniÃ¨res pensÃ©es d'un Nordique devraient aller vers son foyer. **Â»

_Et quand notre foyer a Ã©tÃ© brÃ»lÃ© par notre paternel, Ã quoi pense-t-on ? _pensais-je, cynique me retenant de le dire Ã voix haute.

Â« **Rorikbourg. Jeâ€¦ Je suis de Rorikbourg**, complÃ©ta le voleur, hÃ©sitant et bien moins agressif.

- Et moi, de Morthal, ajouta une nouvelle voix, probablement celle de mon voisin. Â»

C'Ã©tait une voix bien plus douce et chaleureuse, quoique qu'une pointe d'amertume s'y fÃ»t glissÃ©e, flottant quelques secondes dans l'air. Puis plus personne ne parla, bien trop occupÃ© Ã se plonger dans la contemplation du dernier lieu qu'ils allaient frÃ©quenter avant de monter lÃ oÃ¹ les morts fÃªtent les victoires du passÃ©, du prÃ©sent et de l'avenir. Ce fut cet instant que je choisis pour ouvrir Ã mon tour les yeux, tout en rÃ©pÃ©tant mentalement la

priÃ¨re que le pauvre voleur aux cheveux bruns, au visage terreux et aux joues creusÃ©es, s'Ã©vertuait Ã Ã©noncer. Je croisais rapidement le regard de l'homme face Ã moi, celui qui avait fait la conversation et qui, alors que nous entrions dans un village fortifiÃ© par une muraille de bois et de pierre, nous prÃ©sentait le GÃ©nÃ©ral Tullius dont j'entendais parler dans mon enfance, ainsi que ces trÃ¨s charmants Thalmors. Braise se plaignait souvent de leur influence sur notre Empereur et je ne les avais jamais vraiment apprÃ©ciÃ©. C'Ã©tait Ã cause d'eux que Thalos Ã©tait rÃ©duit Ã un moins que rien, alors qu'il avait Ã©tait l'un des plus forts Nordiques que cette terre ait pu porter.

Le village ne devait pas Ãªtre extrÃªmement grand Ã vue d'Å“il. J'en voyais trÃ¨s clairement sa fin derriÃ¨re ses maisons de pierres, de bois et de pailles.

Â« **Tiens, nous voilÃ Ã Helgen,** s'exclama l'homme blond. **J'y ai courtisÃ© une fille, autrefois. Je me demande si Vilod met toujours des geniÃ¨vres dans son hydromel.** Â»

Et moi, je me demandais en quoi cela pouvait passionner ne serait-ce qu'une personne qui Ã©tait assise Ã mes cÃ´tÃ©s dans cette charrette.

Â« **C'est amusantâ€¦** reprit-il, soudain nostalgique. **Quand j'Ã©tais petit, les remparts et les tours des ImpÃ©riaux me donnaient un sentiment de sÃ©curitÃ©.** Â»

J'entendis la voix d'un enfant apeurÃ©e derriÃ¨re moi et son pÃ¨re lui rÃ©torquer de rentrer Ã l'intÃ©rieur. Par tous les dieux, il me fallait un plan de gÃ©nie. Mais la charrette s'arrÃªtait dÃ©jÃ et la panique m'empÃªchait de rÃ©flÃ©chir. Le voleur eut la brillante idÃ©e de nous demander pourquoi nous nous arrÃªtions et le soldat blond lui signifia que le billot n'Ã©tait pas loin. J'Ã©tais dÃ©finitivement en train de me demander pourquoi tout cela me tombait dessus. Je vis mon voisin se lever en mÃªme temps que les autres, me tournant dÃ©jÃ le dos et n'eut pas l'honneur de voir Ulfric Sombrage qu'il s'Ã©loignait dÃ©jÃ vers le bourreau. Puis ce fut au tour du blond de rÃ©pondre au nom de Ralof. Il ne prit mÃªme pas le temps de jeter un regard aux deux soldats qui nous faisaient face. Une femme dotÃ©e d'une armure lourde et argentÃ©e, plutÃ´t mÃ©contente et un pauvre soldat Ã ses ordres, cahier et plume Ã la main, pas mÃ©contente de se trouver lÃ , si ce n'Ã©tait qu'il avait le soleil dans les yeux, ce qui le forÃ§ait Ã plisser les yeux pour regarder le voleur.

Â« **Lokir de Rorikbourg !** appela-t-il d'une voix tout aussi grave que celle Ralof.

- Non, je ne suis pas un rebelle. Vous n'avez pas le droit ! Â»

Et Ã ces mots, Lokir le voleur de cheval se prÃ©cipita tÃªte baissÃ©e vers l'endroit d'oÃ¹ nous venions avant de se faire tuer de trois flÃ¨ches dans le dos. Et bien au moins, je venais d'Ã©liminer la fuite stupide de mes choix pour survivre.

Le suivant se trouva Ãªtre l'homme en face de moi. De dos, je pouvais constater qu'il portait la mÃªme tunique que moi et qu'il semblait plus grand de deux ou trois tÃªtes environ. Ses cheveux blonds Ã©taient lÃ©gÃ¨rement nÃ©gligÃ©s et il ne semblait pas avoir une

carrure d'homme fait pour le combat. En fait, il ressemblait Ã un Gamewine plus Ã¢gÃ©. Cette image me dÃ©stabilisa et je flanchais lÃ©gÃ¨rement, surprise. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu Gamewine dans mes rÃªves et maintenant, j'entrapercevais le dos de ce qui semblait Ãªtre son sosie. Il rÃ©pondit Ã un nom que je n'eus pas le temps de capturer et ce fut Ã mon tour. Le soldat face Ã moi ratifia quelque chose sur sa liste et me jeta un regard hagard.

Â« **Vous avez mal choisi votre moment pour passer la frontiÃ¨reâ€¦** fut la seule chose qu'il put me dire. **Capitaine, que fait-on ? Elle ne figure pas sur la liste. **

- Peu m'importe qu'il ne soit pas sur la liste. Il rejoint le bÃ¢timent comme les autres. Â»

Je voyais ma ligne de vie s'effriter peu Ã peu et j'aurais jurÃ© que la femme souriait sous son casque d'ImpÃ©riale.

Â« **A vos ordres, capitaine,** rÃ©pondit le soldat avant de se tourner vers moi et de me regarder avec un peu de pitiÃ©. **DÃ©solÃ©. Je m'assurerais que votre dÃ©pouille soit renvoyÃ©e en Cyrodil**. Â»

Ma ligne de vie venait soudain de se briser en deux, juste sous mes pieds. Je n'avais plus le choix et je me rÃ©solvais Ã avancer vers le billot. L'exÃ©cution fut ordonnÃ©e et une prÃªtresse dÃ©buta les sacrements quand tout Ã coup un soldat l'interrompit. Trop perdue dans mes pensÃ©es pour prÃªter attention Ã ce qui se passait devant moi, je cherchais Ã toute allure une issue de secours quand tout Ã coup, un rugissement se rÃ©percuta Ã travers les montagnes dressÃ©es de Bordeciel. Je n'aimais pas du tout la tournure des Ã©vÃ¨nements. Mais alors pas du tout !

Â« **Qu'est-ce que c'Ã©tait que Ã§a ?** demanda un soldat. Â»

Et de suite, on l'intimait de poursuivre. Imperturbable, ces soldatsâ€¦ Le Sombrage qui s'Ã©tait avancÃ© s'installa sur le petit billot de pierre, le bourreau leva sa hache et je retins ma respiration. Cela dura Ã peine quelques secondes mais tout parut se ralentir autour de moi. Un battement de cil plus tard, la tÃªte tombait mollement dans le petit cageot de bois.

Â« **Au suivant ! **cria la femme qui m'avait condamnÃ©e.

**- Vous lÃ -bas, avancez ! **Â»

Vous lÃ -bas, ce n'Ã©tait pas moi. C'Ã©tait l'homme qui ressemblait Ã Gamewine. Je le vis s'avancer, sans trembler, alors que le rugissement retentissait de nouveau dans le ciel. Il s'Ã©tait agenouillÃ© et avait posÃ© sa tÃªte vers le bourreau. Je rÃªvais de quelque chose de grand, de gros, de puissant, de gigantesque, en faitâ€¦ Je voulais une sorte de miracle impossible pour ne pas Ãªtre la suivante.

De nouveau, le bourreau leva sa hache et le temps autour de moi se suspendit. Je fermais les yeux essayant d'oublier la douleur Ã l'arriÃ¨re de mon crÃ¢ne, peut-Ãªtre la derniÃ¨re chose que je ressentirais de ma vie. Et soudain je regrettais de les ouvrir. Le bourreau habillÃ© de noir tenait son arme au-dessus de son crÃ¢ne, prÃªt Ã la lÃ¢cher Ã tout moment. PrÃªt Ã trancher la chair vif

d'un innocent. Et soudain, j'avais le sentiment d'avoir douze ans, de n'Ãªtre plus qu'une gamine sans entrainement, sans passÃ© et sans haine. L'insouciante Raven s'Ã©tait emparÃ©e de moi et regardait le bourreau qui lui faisait Ã©trangement pensÃ© Ã son pÃ¨re et Ã la maniÃ¨re dont il avait poignardÃ© son frÃ¨re jusqu'Ã ce qu'il pousse son dernier cri de douleur et que le sang ne puisse plus jaillir de son corps inerte.

Et soudain, une Ã©norme masse noire s'Ã©tait posÃ©e avec violence sur la tour face au billot. Il y eut un silence pesant et un cri puissant dÃ©chira le ciel. La force fut telle que je dus m'enfoncer le plus fort possible dans le sol pour ne pas m'envoler Ã l'autre bout du village. ImmÃ©diatement, les soldats des ImpÃ©riaux comme les prisonniers des Sombrages se mirent Ã rÃ©agir d'un mÃªme cÅ“ur, oubliant l'espace d'un instant que les uns allaient dÃ©capiter les autres. Le danger venait de les unir et la paix les sÃ©parait. Fallait-il une menace plus grande pour rÃ©duire la bÃªtise humaine ?

Â« **Eh toi ! ArrÃªte de rÃ©flÃ©chir !** me hÃ©la Ralof en passant Ã cÃ´tÃ© de moi, les mains dÃ©liÃ©es, une Ã©pÃ©e en main. **Viens te mettre Ã l'abri.** Â»

J'hochais frÃ©nÃ©tiquement la tÃªte. Oui, oui, l'abri. La tour. En face. Ou m'attendait deux secondes de rÃ©pit. Je m'y rÃ©fugiais rapidement, par peur qu'il ne m'arrive quoique ce soit entre temps et me plaquait contre l'un des murs, totalement sonnÃ©e par ce qui venait de se passer. Ou que soit Grey depuis mon Â« _arrestation _Â», j'espÃ©rai qu'il n'ait pas Ã©tÃ© dans le coin. La voix puissante du jarl Ulfric me ramena brusquement Ã la rÃ©alitÃ©.

Â« **Les lÃ©gendes ne mettent pas le feu Ã un village !** Â» s'exclamait-il, ce qui m'arracha un sourire.

Je n'avais pas l'habitude d'appeler la crÃ©ature que je venais de voir une lÃ©gende. C'Ã©tait plus un cauchemar. Un cauchemar bien vivant, un reptile gÃ©ant aux Ã©cailles noires et au regard rouge vif dont le cri Ã©tait semblable Ã un coup de vent. Ralof s'approcha de moi et dÃ©fit les liens qui entravaient mes mains.

Â« **Il faut trouver un moyen de s'enfuir. Suivez-moi.** Â»

Et Ralof se prÃ©cipitait vers le trou que l'espÃ¨ce de bÃªte venait de faire tout en se dÃ©lectant du soldat qu'elle venait d'attraper. Nota Bene, rester extrÃªmement prudente. A cet instant-lÃ , je voyais le blond, qui allait se faire dÃ©capiter, sauter Ã travers le trou, suivi de prÃ¨s par Ralof. Mon cÅ“ur ne fit qu'un bond et je m'Ã©lanÃ§ais Ã leur poursuite, les mains dÃ©liÃ©es. L'idÃ©al aurait Ã©tÃ© d'avoir une Ã©pÃ©e, mais je n'osais plus trop rÃªver autant. Peut-Ãªtre sur un corps, avec un peu de chance. Etais-je sans cÅ“ur au point de pouvoir piller un mort ? Et pourquoi est-ce que je me posais autant de question, bon sang ! Ne pouvais-je pas seulement me contenter d'espÃ©rer sauver ma peau ?

Je me retrouvais face Ã l'Ã©norme plaie de pierre brute qu'avait laissÃ©e l'Ã©norme crÃ©ature dans la tour d'Helgen. Retenant ma respiration, je prenais quelques pas de recul, espÃ©rais avoir eu assez d'Ã©lan et m'Ã©lanÃ§ai tÃªte baissÃ©e Ã travers le trou. Je me laissai alors tomber Ã travers une toiture calcinÃ©e, me rattrapant maladroitement sur mes deux pieds. Si Braise avait Ã©tÃ© lÃ , elle se

serait moquÃ©e de moi.

Comme je m'y attendais Ralof et l'inconnu ne m'avait pas attendu pour continuer de fuir et je dus donc me diriger seule pour me sortir d'ici. C'Ã©tait bien un miracle et je n'en revenais pas d'avoir encore ma tÃªte sur mes Ã©paules. Mais je ne demandais pas un miracle aussi dÃ©vastateur. Je ne savais pas qui Ã©tait le rigolo qui avait entendu ma priÃ¨re, mais lui, il avait un certain sens du spectacle qui n'aurait franchement pas dÃ©plu Ã ShÃ©ogorath. Chassant de nouveau de telles idÃ©es de mon esprit, je me traÃ®nais maladroitement vers l'extÃ©rieur du village dans le sens opposÃ© Ã la crÃ©ature. Partout autour de moi, on criait Â« _**Dragon !**_ Â» et pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, je me demandais si mon clan avait criÃ© le nom de mon pÃ¨re avec la mÃªme horreur, la mÃªme peur vibrante et profonde qui s'Ã©chappait telle une vague dÃ©ferlante du plus profond de leur Ã¢me.

J'avais soudain peur de mourir. Je ne pouvais mourir maintenant. Je voulais encore me venger, je voulais encore retourner auprÃ¨s de Braise et fÃªter ma victoire. Et quel que soit la chose qui volait dans le ciel, criant avec haine toute sa colÃ¨re sur nos pauvres tÃªtes de mortel, je savais que je m'en tirerais. Je n'avais pas Ã©chappÃ© Ã la mort pour lui tomber dans les bras alors que j'Ã©tais si proche de lui offrir un traÃ®tre Ã son sang. DÃ©glutissant, je me laissai guider par mon instinct, fuyant la mort comme je l'avais fui il y a dix ans de Ã§a. J'avais encore mal Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne et je me sentais mal Ã l'aise de ne plus savoir oÃ¹ Ã©tais Grey. Quand tout Ã coup, je trÃ©buchais sur un corps.

Je me retournais, surprise, retenant mon souffle et tentais de ne surtout pas crier par ce que j'avais sous les yeux. Le gamin Ã©tait allongÃ© au sol, les yeux clos, son abdomen calcinÃ© par le morceau de poutre qui lui Ã©tait tombÃ© dessus. Son visage oÃ¹ les mÃ¨ches de ses cheveux Ã©pongeaient la sueur se tordait en mille grimaces affreuses. Il pleurnichait et appelait ses parents avec une tristesse poignante. Je dÃ©tournais le regard. Il allait mourir et je ne voyais ni son pÃ¨re, ni sa mÃ¨re. Comme pour Game, je ne pouvais plus rien faire pour lui.

Â« Madameâ€¦ appela sa petite voix, quand il ouvrit ses yeux pour plonger son regard noir dans mes yeux. **S'ilâ€¦ vousâ€¦ plaÃ®tâ€¦ **Â»

Bon sang, je n'Ã©tais pas une adepte de Mara dans l'Ã¢me. Je ne prenais pas en pitiÃ© ce qui pouvait ralentir ma route. Je devais le laisser lÃ , Ã son sort. C'Ã©taitâ€¦ ainsi.

Â« **Je vous en prieâ€¦** Â»

Je fermais les yeux, me concentrai et essayai de ne pas voir Gamewine allongÃ© Ã sa place. Si Ã§a avait Ã©tÃ© mon frÃ¨re, il aurait couru Ã son secours. Par tous les dieux, j'allais devoir le faire. Je massais mes tempes, rÃ©flÃ©chissais Ã ce que j'allais bien pouvoir faire de ce gamin par la suite et dÃ©cidai finalement de lui venir en aide. Je n'aurais qu'Ã le laisser Ã la premiÃ¨re personne saine d'esprit que je croiserai sur mon chemin. Je me prÃ©cipitai donc vers lui et soulevai avec difficultÃ© le petit morceau de poutre. DÃ©cidÃ©ment, j'avais les muscles rouillÃ©s. Il me regarda, une soudaine lueur d'espoir dans les yeux et je sus que j'avais Ã´tÃ© un poids de son corps en retirant le morceau de bois. Je m'agenouillais

et inspectais rapidement sa plaie. Son abdomen Ã©tait sÃ©vÃ¨rement brÃ»lÃ©, quelques Ã©chardes avaient traversÃ© sa peau pÃ¢le et il transpirait Ã grosse gouttes.

Â« **On s'occupera de Ã§a plus tard, petit !** grondai-je en le soulevant puis en le hissant sur mon dos. **Accroche-toi, parce qu'on lÃ¨ve les voiles.**

- Les voiles ? Comme les bateaux ?

- Ouais c'est Ã§a.

- J'aimerai bien voir des bateaux, un jourâ€¦ Avant de mourirâ€¦ Â»

Je serrais les dents.

Â« **Allez, reste avec moi petit !** Â»

Et sans savoir ce que j'allais faire de ce fardeau, je m'Ã©vadais des dÃ©combres de la maison oÃ¹ je me trouvais, un gamin sur le dos. Le dragon se trouvait Ã l'est d'Helgen, trop occupÃ© Ã supporter les sorts et les flÃ¨ches qui le frappaient sans rÃ©pit. Naturellement, je me dirigeai Ã l'ouest. Autant dire que j'Ã©tais heureuse de trouver les faÃ§ades des maisons encore debout pour abriter ma fuite et je fus encore plus soulagÃ©e de trouver refuge.

Â« **J'ai vu maman tomberâ€¦ et papaâ€¦ volerâ€¦** murmura l'enfant sur mon dos, probablement trop ballotÃ© pour tomber dans les pommes.

- Je sais, gamin, je sais. Â»

Je lui avais rÃ©pondu sÃ¨chement, mais je n'avais pas non plus envie de faire de la diplomatie alors que je venais, en plus, de prendre en charge la vie d'un gamin d'onze ans environ. Est-ce que je regrettais mon choix ? Non, pas Ã ce point-lÃ â€¦ Tout ce que je voulais c'Ã©tait me mettre Ã l'abri. Une brÃ¨che bÃ©ante dans la muraille de pierre se dessina face Ã moi et je saisissais l'occasion pour la franchir d'un bond maladroit et me prÃ©cipitai Ã travers les arbres pour Ã©chapper au regard du dragon. DÃ©sormais, ce qui Ã©tait derriÃ¨re moi le restait. Qu'importe le nombre de mort, qu'importent les vies calcinÃ©es, j'avais tirÃ© la mienne de ce bÃ»cher infernale et je ne comptais pas y retourner. Et hÃ©sitante, je m'engageai dans les bois, Ã la recherche du premier abri que je pourrais trouver pour m'abriter et reprendre correctement mes esprits. Mon aventure venait seulement de commencer et dÃ©jÃ , j'avais l'impression que plus d'un obstacle se dresserait sur ma route.

* * *

><p><strong>Et voilÃ !<strong>

**Donc, pour ceux qui s'attendait Ã une Enfant de Dragon... je suis dÃ©solÃ©e, ce n'est pas elle. **

**Mais vous verrez, vous en croiserez un, c'est promis. **

**Et du coup, je peux embrayer sur les dialogues. Voulant garder une certaine proximitÃ© avec les premiers moments du jeu, je me suis

permise de rÃ©-utiliser les dialogues. En effet, Raven se retrouve dans la charrette du dÃ©but du jeu et donc elle ne peut techniquement pas assister Ã un dialogue totalement diffÃ©rent. Et en plus, j'aime bien ce dialogue. Il met tellement bien dans l'ambiance du jeu.
**

Enfin bref, j'espÃ¨re que ce choix (qui est occasionnel) ne vous aura pas dÃ©goÃ»tÃ© et que l'histoire vous plaÃ®t toujours autant. N'hÃ©sitez pas Ã me dire ce que vous en avez pensÃ© et s'il y a des choses Ã amÃ©liorer !

Je ne sais pas quand je posterai le prochain chapitre. Dans l'idÃ©al, dimanche ou la semaine prochaine, sinon, eh bien... quand il sera prÃªt ! .w.

A trÃ¨s bientÃ´t !

Elwyn !

End
file.